

1754490
PAR 1247811

sc. 328/286

ROMEO

E GIULIETTA,

DRAMMA PER MUSICA IN TRE ATTI.

ROMEO ET JULIETTE,

TRAGÉDIE LYRIQUE EN TROIS ACTES,

REPRÉSENTÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS, A PARIS, SUR
LE THÉÂTRE ROYAL ITALIEN, SALLE DE LOUVOIS,
LE 7 AOUT, 1823. *mus. L'ingarelli*

PRIX : DEUX FRANCS.

65011

PARIS,

AU THÉÂTRE ROYAL ITALIEN,

Et chez ROULET, Libraire de l'Académie royale
de Musique, rue Villedot, n. 9.

De l'Imprimerie de A. CONIAM, rue du Faub. Montmartre.



65011



PERSONAGGI.

EVERARDO CAPPELLI. . . . Il sig. *Bordogni*.
GIULIETTA sua Figlia. . . . La sig. *Cinti*.
ROMEO MONTECCHI. . . . La sig. *Pasta*.
GILBERTO . amico delle due
Fazioni, Il sig. *Levasseur*.
MATHILDE , confidente di Giulietta. La sig. *Rossi*.
TEOBALDO , della fazione de
Cappelli , promesso sposo a Giu-
lietta. Il sig. *Scavarda*.
Coro di Cappelli.
Coro di Montecchi.
Damigelle del seguito di Giulietta.

La scena è in Verona.

La Musica è del Sig. Maestro ZINGARELLI.

SC 328/286

PERSONNAGES.

EVERARD CAULET. M. *Bordogni*.
JULIETTE , sa fille. M^{lle}. *Cinti*.
ROMEO MONTAIGU. M^{me}. *Pasta*.
GILBERT , attaché aux deux factions M. *Levasseur*.
MATHILDE , amie de Juliette. . . M^{me}. *Rossi*.
THEOBALD , de la faction des
Capulets , époux futur de Juliette. M. *Scavarda*.
Chœur de Capulets.
Chœur de Montaigus.
Dames de la suite de Juliette.

65011

La scène se passe à Vérone.

La musique est del Sig. Maestro ZINGARELLI.

ATTO PRIMO.

SCÈNA PRIMA.

Luogo magnifico nel palazzo de' Cappelli.

Coro di Cappelli, GIULIETTA, MATILDE, indi
ROMEO, GILBERTO, infine EVERARDO
con TEOBALDO e seguito.

INTRODUZIONE.

(*Danza.*)

CORO. Vieni, o gentil Donzella,
Godi de' plausi il suono:
Tutto per te s'abbella,
Da te riceve onor.
GIU. A tanto affetto, o cari,
Grato il mio cuor si chiama:
Egual è in me la brama
Di palesarvi amor.
CORO. Per farti appien felice
Scende festoso imene;
E amabili catene
T appresta un dolce ardor.
CORO. Ferma, incauto, ove t'inoltri?
ROM. Qual follia! chi vieta il passo?
CORO. Del nemico festa è questa.
ROM. Pura ho l'anima, ho il cuor sincero,
Nè conosco un vil timor.
ROM. Che vago sembiante!
Che luci vezzose!
Qual provo all'istante
Soave stupor!
Un tenero moto
Mi nasce nel petto,
Un dolce diletto
Mi sento nel cuor.

ACTE PREMIER.

SCÈNE PREMIERE,

*Le Théâtre représente un salon magnifique dans le palais
des Capulets.*

Chœur de Capulets, JULIETTE, MATHIL DE
ensuite ROMEO, GILBERT, enfin EVERARD
avec THEOBALD et suite.

INTRODUCTION.

(*La danse commence.*)

CHŒUR. Venez, charmante Juliette, venez recueil-
lir nos hommages, et partager notre allé-
gresse; votre aimable présence répand ici le
plus brillant éclat.
JUL. Chers amis, mon âme est très-sensible aux
doux témoignages de votre amour; je vou-
drais pouvoir vous exprimer les sentimens
que vous m'inspirez.
CHŒUR. L'hymen va combler vos vœux; les douces
chaînes qu'il vous prépare seront la source
de votre bonheur...
CHŒUR. Imprudent! arrête... hélas! où vas-tu?
ROM. Quel délire! pourquoi m'arrêter?
CHŒUR. Tu veux assister à la fête de ton ennemi?
ROM. Je suis franc et loyal, je n'ai rien à me
reprocher; mon âme est étrangère à la crainte
et à la lâcheté. (*Voyant Juliette.*) Quel ai-
mable aspect! quelle grâce! quelle dignité!
mon âme est enivrée de plaisir.

GIU. (Qual oggetto, eterni Dei!)
 (A vedendosi di Romeo.)
 ROM. (Ah mi volge i suoi bei lumi!)
 MAT. (Or che pensi?) (A Giu.)
 GIU. (Nol saprei.)
 GIL. (Che t'arresta?) (A Rom.)
 ROM. (Un dolce incanto.)
 GIU. a 2. (Io lo miro, e un foco intanto
 ROM. la
 Mi serpeggia intorno al cuor.)
 CORO. (Qual sorpresa in lei si desta?
 Guardando Giul.
 Perché stupido si tace?) Guardando Rom.
 GIU. Un nemico m'incatena!
 CORO. (Smania, freme, duolsi, e geme.)
 ROM. Chi m'è avversa oh Cieli adoro!)
 CORO. Già vacilla, e non s'intende
 La sua pena, e il suo dolor.)
 GIU. a 2. (Ah d'amor per lui già moro:
 ROM. lei
 Perde, oh Dio! la calma il cuor.)

Un suono di Trombe annunzia l'arrivo di Everardo con
 Teobaldo.

CORO DI CAPPELLE.

O fortunata sorte!
 Brilla di gioja il core;
 L'alma un piacer maggiore
 Non ha provato ancor.
 Esulta in sì bel giorno.
 Il ciel, la terra, e l'onda;
 Risuona a noi d'intorno
 Eco di gioja e amor.
 EVE. Quanto al mio cor soavi
 Sono sì lieti, accenti!
 Ah dè più bei contenti
 Questo è l'maggior per me!
 CORO. D'amabil diletto
 Il vincolo eletto
 Sorgente ognor sarà.

JUL. (Voyant Roméo.) Grands dieux! que
 vois-je?
 ROM. (Hélas! elle détourne ses regards enchan-
 teurs!)
 MAT. (A Juliette.) (Que veux-tu faire?)
 JUL. (Je l'ignore.)
 GIL. (Qu'est-ce qui t'arrête?)
 ROM. (Un doux charme.)
 JUL. R. Son aspect excite dans mon âme la plus
 vive ardeur.
 CHŒUR. (Regardant Juliette.) D'où vient son
 étonnement?
 (Regardant Roméo.) (Pourquoi garde-t-il
 le silence?)
 JUL. (J'aime l'ennemi de ma famille!)
 CHŒUR. (Elle paraît très-agitée... elle frémit...
 elle soupire!)
 ROM. O ciel! j'adore la fille de mon implacable
 ennemi.
 CHŒUR. (Elle est accablée, et l'on ne peut décou-
 vrir la cause de son tourment.)
 JUL. ROM. Je languis d'amour pour lui; mon âme,
 pour elle;
 hélas! perd, à jamais, le calme et le bon-
 heur.

Des trompettes annoncent l'arrivée d'Everard et de Théo-
 bald.

CHŒUR DE CAPULETS.

Quel heureux sort! la plus douce allégresse
 règne dans nos cœurs; on ne peut éprouver
 un plus doux contentement. Le ciel et la
 terre célèbrent ce beau jour: tout retentit
 de cris de joie et d'amour.
 EVE. Vos accens joyeux me comblent de plaisir.
 Voici le plus beau jour de ma vie...
 CHŒUR. Leur lien sacré sera une source éternelle
 d'ivresse et de bonheur.

EVE. Ah voi, clementi Dei,
Voi conservate in lei
La mia felicità!

CORO. Ah voi, clementi Dei,
Serbate ognora in lei
La sua felicità!

EVE. Figlia, fuor dell' usato oh come splende
Questo al tuo nascer sacro, e alla promessa
Di tue vicine nozze
Felicissimo di! come la pompa
Spiega i trionfi tuoi! come la gioja
Brilla in fronte a ciascun! mira Teobaldo,
Che più d'altri n'esulta: egli sospira
Il fortunato istante,
Che in pegno avrà la tua bell' alma amante.

ROM. (O Dio, che intendo mai!)

GIU. Padre; i tuoi cenni (*agitata e confusa.*)
Son leggi all' alma mia.

TEO. O gioja estrema!

ROM. (O pena ria!)

GIU. (Qual gel
Mi stringe il cuore!)

EVE. Tu impallidisci? oh quanto
Più bella agli occhi suoi
Ti rende quel pallor! Ti rassicura,
Gioja t'appresta amore, e bei contenti.
(E a me l'empio destino aspri tormenti.)

ROM. Fa' cor, t'appressa. (*a Teob.*)

TEO. Amata sposa, ah vieni!

GIU. Che mai risolverò?) (*allontanandosi da Teob.*)

EVE. Figlia t'accosta.

GIU. Aita, o ciel!

TEO. Ti turbi!

EVE. Ti confondi!

Qual ti desta nel cuor sì crudo affanno!
(Romeo! che vedo!)

(*Volgendosi, e vedendolo.*)

ROM. (Scoperto io sono.)

GIU. Padre!

EVE. Ubbidisci omai.

EVE. Dieux propices, daignez veiller à son bonheur qui forme l'objet de tous mes vœux!

CHŒUR. Dieux propices, daignez veiller à son bonheur qui forme l'objet de tous ses vœux.

EVE. O ma fille! ce jour fortuné, consacré à ta naissance et à la pompe nuptiale, brille du plus vif éclat. Cette fête solennelle, l'allégresse publique, tout annonce ton bonheur. Théobald ne peut résister au charme qu'il éprouve; il attend, avec la plus vive impatience, cet heureux instant qui doit lui assurer la possession de ton cœur.

ROM. (Qu'entends-je? O ciel!)

JUL. (*Très-inquiète.*) Mon père! je dois me soumettre à votre volonté.

THÉ. O bonheur suprême!

ROM. (O peine insupportable!)

JUL. (Je frissonne.)

EVE. Eh quoi! tu pâlis. Ah! cette aimable pudeur te rend mille fois plus belle aux yeux de ton époux. Rassure-toi; l'amour va t'enivrer de toutes ses faveurs.

ROM. (Et moi, hélas! je suis condamné aux plus cruels tourmens.)

EVE. (*A Théobald.*) Approche-toi sans timidité.

THÉ. Mon épouse chérie, venez, ne différez plus mon bonheur.

JUL. (*S'élignant de Théobald.*) Dieux! que vais-je devenir?

EVE. Ma fille, approchez.

JUL. O ciel! prêtez-moi assistance.

THÉ. (*A Juliette.*) Vous vous troublez.

EVE. (*A Juliette.*) Tu n'oses pas me regarder! D'où vient donc cette mortelle inquiétude? (*En se retournant, il voit Roméo.*) Roméo? que vois-je?

ROM. Je suis perdu!

JUL. Mon père!

EVE. Obéissez.

GIU. Un solo istante...
EVE. No : compresi assai.
TEO. (Oh fiera gelosia !)
GIU. (Oh doglia estrema !)
ROM. (Gela questo mio cuor , palpita , e trema.)
(Parte.)
EVE. Abbia fine la festa. Amici , andate.
Gilberto , Teobaldo,
Vi deggio favellar ; con lor restate.
(Giu. Mat. le Dam. partono.)

SCENA II.

EVERARDO, TEOBALDO, GILBERTO,
e Coro di Cappelli.

EVE. E deggio dubitar della mia figlia ?
TEO. Per qual cagion , signore ,
La figlia tua , la sposa mia sul punto
Di fe giurarmi , si confonde , e parte ,
E mi lascia così ?

EVE. Ah ! non vorrei . . . (a Teo.)
 Gilberto amico , io d' amistà ti chiedo.
 Prova maggior , ch' altra mai fosse.
GIL. Parla.

EVE. Alla pompa nuzial teco Romeo.
 Vidi testè ; qual mai
 Ragion lo trasse ?
GIL. Della festa il grido ,
 Il giubilo comune ,
 E forse , io credo ,
 Ve lo condusse ancor desio di pace.

EVE. Un impossibil spera.
GIL. Gli odi eterni saran ?
EVE. Sì , tra Cappelli ,
 E Montecchi . . . un sospetto
 Mi tormenta . . .

GIL. E che mai ?
EVE. Nella mia figlia
 Fissò i lumi sovente : ella confusa

JUL. Je ne vous demande qu'un instant.
EVE. Non... j'ai tout compris.
THE. (Soupçon cruel!)
JUL. (O peine extrême!)
ROM. (Je tremble... je frémis... mon cœur est
glacé d'horreur. (Il sort.)
EVE. Que la fête cesse. Mes amis, retirez-vous ;
Gilbert, Théobald, restez ici avec eux ; j'ai
à vous parler.
(*Jul. Mat. les Dames sortent.*)

SCENE II.

EVERARD, THEOBALD, GILBERT, et
Chœur de Capulets.

EVE. Je dois donc douter de ma fille ?
THE. D'où vient , seigneur , que mon épouse , à l'instant même de me donner sa foi , se trouble , et nous quitte ainsi ?
EVE. (*A Théobald.*) Hélas ! je crains... Gilbert , mon cher ami , je te demande la plus grande marque d'amitié que tu puisses me donner.
GIL. Parle.
EVE. Roméo est venu ici avec toi pour assister à la fête nuptiale... quel motif a pu l'amener en ces lieux ?
GIL. L'annonce de cet illustre hyménée , la joie publique , et peut-être aussi le désir de la paix.
EVE. Il s'en flatte en vain.
GIL. La haine sera donc éternelle ?
EVE. Oui ; jamais la paix ne pourra avoir lieu entre les Capulets et les Montaigus... mais un fatal soupçon vient troubler mon esprit.
GIL. Quel est-il ?
EVE. Roméo ne cessait pas de regarder ma fille... Je ne l'ai jamais vue aussi troublée...

Era contro l'usalo...
Se giungessi a scoprìr... estremo allora
Il mio furor sarebbe.

GIL. (Riserbarsi conviene ad altro istante)

Ei ti rispetta: essa t'è figlia amante.
Che pensi mai? che temi?

EVE. Tutto devo temer. Al sol pensiero
D'un nodo sì funesto,
Sento ad un tratto nascere nel core
Smania, dispetto, e il più crudel dolore.

ARIA.

Nel seno m'avvampa
Desio di vendetta;
M'invita, m'alletta
Lo sdegno, il rigor.
Ah! d'ira e furore
Mi palpita il seno;
D'Aletto il veleno
Mi serpe nel cor.
Paventi l'indegno...
La rabbia, il dispetto
Mi straziano il petto,
E l'ira non temo
D'un vil traditor;
L'abborro, e non sento
Che sprezzo e furor.

CORO. Deh! calma, o signore,
La smania e il furor.

EVE. Eterno fra noi
Fia l'odio e lo sdegno;
Non sperì l'indegno
Pietà dal mio cor.
O pena crudele!

CORO. La figlia è infedele!
Ah! forse t'inganni,
E vano è il timor.

EVE. Invano sperate
Dar freno al dolor.
Eterno fra noi

Ah! si je découvrais... ma fureur serait extrême.

GIL. (Attendons un moment plus propice.) Roméo te respecte. Ta fille t'aime... Tu ne dois pas douter de son obéissance... Que peux-tu craindre?

EVE. Tout. Le seul doute d'un nœud aussi funeste fait naître dans mon cœur le dépit, la rage et la douleur la plus cruelle.

AIR

Le désir de la vengeance règne dans mon âme; j'espère rendre mon ennemi victime de mon courroux; la colère, la fureur me troublent et m'agitent; le poison des furies circule dans mes veines. Que le perfide tremble! la rage et le dépit déchirent mon cœur. Je ne crains pas les furieux transports d'un lâche trompeur; je l'abhorre.. il ne m'inspire que le mépris et la fureur.

CHŒUR. Ah! seigneur, calmez votre agitation et votre colère.

EVE. Une haine éternelle doit régner entre nous; le perfide ne doit pas espérer la moindre pitié... O peine cruelle... ma fille me trahit.

CHŒUR. Ah! peut-être vous vous trompez, et vous vous livrez à de fausses alarmes.

EVE. En vain vous espérez calmer ma douleur; une haine éternelle doit régner entre nous,

Fia l'odio e il furor;
E l'ira non temo
D'un vil traditor. (Partono.)

SCENA III.

Gabinetto.

GIULIETTA, e MATILDE.

GIU. Vieni, mia fida, ah vieni!
Sfogo esige il mio cuor.
MAT. Che mai t'invola
Il sereno dell' alma?
GIU. Un fato avverso,
Che a penar mi condanna.
MAT. Oggetto dunque
E' Teobaldo per tē?...
GIU. D'odio.
MAT. Ma pensa...
GIU. Ah Matilde! (*osservando dentro la scena.*)
MAT. Che avvenne?
GIU. Oh ciel!
MAT. Che miro!

SCENA IV.

ROMEO, GILBERTO; e dette.

ROM. Lascia, che un cuor tremante...
GIU. Ah Matilde! ah Gilberto!
ROM. Ella mi fugge.
GIL. Non disperar.
GIU. Ma qui che vuoi? che tenti?
Tu Romeo! tu Montecchio! il padre mio...
L'odio che tra noi regna... in questo giorno...
Ah! se ti vede... ah fuggi!...
ROM. Nò, non temere, io venni
Per la segreta via, ove lasciai
Scorta di fidi miei; l'ora, le vesti,
Mi rendono sicuro.

et je ne crains pas les transports furieux d'un
lâche trompeur. (*Ils sortent.*)

SCENE III.

Le théâtre représente un cabinet dans le palais des
Capulets.

JULIETTE, MATHILDE.

JUL. Ah! viens, ma chère, viens; j'ai besoin
d'épancher mon cœur dans le sein de l'amitié.
MAT. Qui peut causer ton inquiétude?
JUL. Le sort fatal me condamne aux plus cruels
tourmens.
MAT. Théobald n'est donc pour toi qu'un objet...
JUL. De haine.
MAT. Mais, songe...
JUL. (*Regardant dans les coulisses.*) Ah! Ma-
thilde...
MAT. Qu'est-il arrivé?
JUL. Oh ciel!
MAT. Que vois-je?

SCENE IV.

ROMÉO, GILBERT, et les Précédentes.

ROM. Ah! permets qu'un cœur agité...
JUL. Ah Mathilde! — Ah Gilbert! (*voulant se
retirer.*)
ROM. Elle me fuit!
GIL. (*A Roméo.*) Ne perds pas courage.
JUL. Ah Roméo! que viens-tu faire en ces lieux?
que veux-tu? toi, fils de Montaigu... Mon
père... la haine qui divise nos familles...
en ce jour... Hélas! s'il te voit ici... Ah!
par pitié, éloigne-toi.
ROM. Bannis tes craintes, on ne m'a pas aperçu;
Je suis venu ici par un chemin secret, où j'ai
laissé une escorte d'amis fidèles; l'heure, le
déguisement, tout me garantit du danger.

GIU. E tu? (*a Gilb. con rimprovero.*)
 GIL. Sopita.
 Tra Cappelli, e Montecchi
 Brami la nemistà?
 GIU. Tu stesso il sai.
 GIL. Ebben; la somma impresa
 Or dipende da te.
 ROM. (Tremo)
 GIU. Tu il mezzo
 Additami.
 GIL. Di te lo sposo sia
 Romeo.
 GIU. Stelle! che intendo mai! (*con gran sorpresa.*)
 GIL. Ma il genitor...
 GIU. Non sai,
 Che tutto in me confida?
 MAT. Risolvi omai.
 GIL. Ti piega.
 GIU. Oh Dei! che affanno!
 ROM. Deh! per pietà rimira
 Un infelice amante,
 Che dal tuo labbro il suo destino attende!
 GIU. In cimento sì rio chi mi difende?
 ROM. Io stesso, io stesso.
 GIU. Tu?
 ROM. Sì, mio tesoro.
 GIU. Che risolvo?
 GIL. Ah! che fai?
 MAT. Perchè t'arresti?
 GIU. Numi...
 ROM. Ti voglion mia: sei mia.
 GIU. Vincesti.
 ROM. Oh cari accenti!
 Ed è pur ver, mia vita,
 Che mia tu sei? Ah! che un sì dolce tan te
 Non può giammai provar quest' alma amante.

JUL. (*D'un air mécontent.*) Et vous?
 GIL. Voulez-vous faire cesser l'inimitié qui
 règne entre les Capulets et les Montaigus?
 JUL. Pouvez-vous me le demander?
 GIL. Hé bien! tout dépend de vous.
 ROM. (Je tremble.)
 JUL. Expliquez-vous; indiquez-moi le moyen.
 GIL. Epousez Roméo.
 JUL. Dieux! qu'entends-je? (*avec le plus grand étonnement.*) Mon père...
 GIL. Vous n'ignorez pas qu'il m'honore de
 toute sa confiance.
 MAT. (*à Juliette.*) Chère amie, décide-toi.
 GIL. Laissez-vous fléchir.
 JUL. O ciel! quel tourment!
 ROM. Ah! de grâce, songe à l'état malheureux
 de ton fidèle amant... mon sort dépend de
 toi.
 JUL. Mais qui pourra me soustraire à ce terri-
 ble danger?
 ROM. Moi-même, oui, moi-même.
 JUL. Toi?
 ROM. Oui, mon idole chérie.
 JUL. Que faire?
 GIL. N'hésitez plus.
 MAT. Ne tarde pas.
 JUL. Grands dieux!
 ROM. Tes amis désirent que tu sois mon épouse.
 Tu es à moi.
 JUL. Tu triomphes de ma faiblesse.
 ROM. O doux accens! cher espoir de ma vie, tu
 es à moi! ah! mon âme n'a jamais éprouvé
 un plus doux ravissement.

Roméo.

DUETTO.

Dunque, mio bene,
 Tu mia sarai?
 GIU. Sì, cara spene,
 Io tua sarò.
 ROM. Il tuo bel cuore...
 GIU. Ti giura amore.
 ROM. E la tua fede?
 GIU. Sempre tu avrai.
 ROM. E m'amerai...
 GIU. Costante ognor.
 à 2. Oh cari palpiti!
 Soavi accenti,
 Dolci momenti,
 Felice amor. (Rom. parte.)
 GIU. S'allontana il mio ben!
 GIL. Ti rasserena.
 Fingi col genitor, e a me la cura
 Lascia dell'avvenir: Vivi sicura.
 (par.)

SCENA V.

GIULIETTA, MATILDE, poi EVERARDO.

GIU. Ah quale io sento di contrari affetti
 Agitazion nel sen! Dover di figlia,
 Brame d'amante cuor, speme di pace
 Mi straziano a vicenda.
 MAT. Ah! ricomponi
 L'agitato tuo spirto, or che sen viene
 Il padre tuo.
 EVE. Parti, Matilde.
 GIU. (Oh Dio!)

EVE. Con Giulietta restar solo vogl'io.
 (Mat. par.)

SCENA VI.

EVERARDO e GIULIETTA, indi il Coro.

GIU. (Io tremo ahimé!)

DUO.

Charmant objet de mon ardeur, tu seras
 mon épouse.
 JUL. Oui, mon Idole, je suis à toi.
 ROM. Ta belle âme...
 JUL. Te jure le plus tendre amour.
 ROM. Ta foi...
 JUL. Elle est à toi pour jamais.
 ROM. Tu m'aimeras?
 JUL. Toute la vie.
 à 2. Mon cœur palpite de joie! quels accents
 délicieux! quels instans pleins de charme!
 quelle douce ardeur!

Roméo sort.

JUL. Eh quoi! mon cher époux me quitte!

GIL. Bannissez vos allarmes, dissimulez avec
 votre père, et laissez-moi le soin du reste;
 vous n'avez rien à craindre, comptez sur
 moi.

Il sort.

SCENE V.

JULIETTE, MATHILDE, ensuite EVERARD.

JUL. O ciel! quel trouble inexprimable!... le
 devoir d'une fille... les désirs d'un cœur
 épris d'une vive ardeur, l'espoir de la paix
 règnent tour à tour dans mon cœur.
 MAT. Calme ton esprit agité, voici ton père.

EVE. Mathilde, retirez-vous.
 JUL. (O dieux!)

EVE. Ma fille, restez, j'ai à vous parler.
 Mathilde sort.

SCENE VI.

EVERARD et JULIETTE, ensuite le chœur.

JUL. (Hélas! je tremble.)

EVE. Dimmi: perchè sospese
Le tue nozze bramasti?
GIU. Un improvviso
Fiero dolor.
EVE. Qual duolo
Ti può l' alma ingombrar?
GIU. Padre...
EVE. Mi brami
Padre?
GIU. Chiederlo puoi?
EVE. Dunque le nozze
Seguan fra pochi istanti.
GIU. Oh ciel!
EVE. Ricusi!
Dubiti ancor! E qual follia t' assale?
Che mai deggio pensar? odi: ti leggo
Nel profondo del cuor. Pronta ubbidisci,
O più padre non son.
GIU. Padre... non posso.
Tropo è lo sforzo orrendo,
Che domandi da me... crudel!... ma stelle!
Che dissi mai? deh! mi perdona. Al tempio
Teco sarò... Sposa a Teobaldo... oh dio!
Che terribile idea! che stato è il mio?

ARIA.

Sacro dover di figlia
Mi chiama al tempio, all' ara;
Ah! che vicenda amara
D' affanno e di terror!
Faci, ministri ed ara,
Tutto mi desta orror.
Ah padre! tu non vedi
La pena del mio cor.
EVE. Sarai sua sposa?
GIU. Oh dio!
EVE. Rispondi.
GIU. Ah sì! tu l' vuoi.
EVE. Vieni.
GIU. Non reggo... ohimè!
Tremante il piè s'arresta...

EVE. Réponds-moi: pourquoi as-tu demandé
qu'on suspendît tes nocces?
JUL. Saisie d'une peine inconcevable...
EVE. Qui peut en être la cause?
JUL. Mon père!..
EVE. Désires-tu que je ne cesse pas de l'être?
JUL. Pouvez-vous en douter?
EVE. Eh! bien, il faut que ton mariage ne soit
pas différé d'un instant.
JUL. O ciel!
EVE. Tu refuses de m'obéir! tu hésites encore!
Quel étrange délire! que dois-je penser?
écoute: je lis dans ton cœur, ne tarde pas
à céder à ma volonté, ou je ne te reconnais
plus pour ma fille.
JUL. Ah! mon père, je ne le puis... ce que
vous demandez est au-dessus de mes forces..
cruel! oh! dieu, que dis-je? ah! de grâce,
pardonnez-moi! je vous suivrai au temple...
j'épouserai Théobald... O ciel!... j'en fré-
mis... quel état déplorable!

AIR.

Le devoir sacré d'une fille m'appelle au
temple... quelle horrible situation!... quelle
peine inexprimable! les flambeaux de l'hy-
ménée, la pompe nuptiale, l'autel... tout
me fait horreur. Ah! mon père, si vous
pouviez voir les angoisses de mon cœur...
EVE. Céderez-vous à ma volonté?
JUL. Hélas!
EVE. Réponds-moi.
JUL. Hélas! oui; vous l'ordonnez.
EVE. Suis-moi.
JUL. Grands dieux! je me sens défaillir... mes
pas chancellent.

EVE. Paventa il mia rigor.
 GIU. Sarò sua sposa, il giuro...
 Ah mi si spezza il cor!
 Un momento almen di calma
 Non negare al mio dolor.
 Ah che vinta e oppressa è l' alma
 Dall' affanno e dal terror!
 CORO. Vieni omai, t' affretta al tempio,
 Calma alfine il tuo dolor.
 GIU. Ah! di me, destin tiranno,
 Ah! di me che mai sarà!
 CORO. Calma alfin l' acerbo affanno,
 Abbi almen di te pietà.

(partono)

SCENA VII.

Ritorna la prima scena.

ROMEO, indi GILBERTO.

ROM. E pur da questi alberghi
 Si cari all' alma mia
 Dilungarmi non so; potessi almeno
 Giulietta un' altra volta
 Giungere a riveder!
 GIL. Signor, che fai?
 A che qui resti? Il loco
 Periglioso è per te, co' sudì Teobaldo
 Di te va in traccia; io l' osservai.
 ROM. Teobaldo!
 L' abborrito rivale! ah! Questo nome
 Risveglia il mio furor.
 D' un fido amico
 Odi il consiglio. Involati da queste
 Soglie per te funeste. In altro istante
 Meglio potrem l' incominciata impresa
 Trarre al suo fin.
 ROM. Si partirò... ma prima
 La mia Giulietta da lontano ancora
 Bramo di riveder.
 GIL. Romeo, che tenti?
 Deh vane per pietà!

EVE. Crains ma rigueur.
 JUL. Je serai son épouse, je vous le jure...
 ah! je me sens mourir; daignez avoir pitié
 de ma douleur; laissez-moi respirer un ins-
 tant, mon âme succombe au tourment qui
 l'accable!
 CHŒUR. Venez au temple, hâtez - vous de suivre
 votre père... calmez votre douleur.
 JUL. O trop cruel destin! que vais-je devenir!
 CHŒUR. Ayez enfin pitié de vous-même... Calmez
 votre affreux tourment.
 (Ils sortent.)

SCENE VII.

Le théâtre représente le salon de la première scène.

ROMÉO, ensuite GILBERT.

ROM. Je ne puis m'éloigner de ces lieux chéris;
 si je pouvais revoir au moins une fois ma
 charmante Juliette...
 GIL. Seigneur, que faites - vous? vous courez
 ici le plus grand danger. Théobald, suivi de
 ses partisans, vous cherche; je viens de le
 voir.
 ROM. Théobald! mon rival abhorré!.. ah! son
 nom seul excite ma rage.
 GIL. Ecoutez le conseil d'un ami fidèle, éloi-
 gnez-vous de ces lieux trop funestes; dans
 d'autres instans, nous pourrons accomplir
 notre dessein.
 ROM. Oni, je partirai, mais je veux auparavant
 voir un seul moment mon amante.
 GIL. Ah! Roméo, que tentez - vous! de grâce
 sortez.

ROM. Oh rei momenti!
 Vincesti iniqua sorte — Ecco distrutte
 Sul fior le mie speranze... intorno spira
 Aura feral di morte...
 Ebben, con alma forte
 Lottar saprò finò al momento estremo.
 Venga il rival, il suo furor non temo.

ARIA.

Alma invitta non paventa
 Il furor di sorte irata;
 Nel crudel fatal cimento,
 Il valor maggior diventa.
 Nè il timor, nè il pentimento
 Vacillar fanno il mio cor.
 Ah! se vedo il caro bene,
 Qual maggior felicità!
 Più non sente le sue pene,
 Più bramar il cor non sa.
 GIL. Caro, amico, ah! non tardare...
 Parti, vanne... Deh! m'ascolta...
 ROM. Un istante ancora... O dei!
 Il mio ben qui tornerà.
 GIL. Ah, parti...
 ROM. Un sol momento...
 Se rivedo il caro bene,
 Più bramar il cor non sa.
 Del destino il reo furore
 Paventar mai non mi fa.

Gilb. fa partir a forza Rom.

SCENE VIII.

Parte remota del Giardino dei Cappelli. Porta segreta che mette alla strada.

Coro, EVERARDO, GIULIETTA, MATILDE,
 GILBERTO, ROMEO.

FINALE.

CORO. Presto, amici, all' armi, all' armi!
 EVE. Ma che avvenne? qual tumulto!

ROM. Quel moment! Cruel destin, tu triom-
 phes... voilà toutes mes espérances détrui-
 tes... tout respire ici l'horreur de la mort.
 N'importe, je saurai lutter avec courage
 jusqu'au dernier moment... que le rival
 approche, je ne crains pas sa fureur.

AIR.

Une âme héroïque sait braver le courroux
 de l'implacable destin; la véritable valeur
 surmonte tous les dangers; ni la crainte, ni
 le remords n'excitent le trouble dans mon
 cœur. Ah! si je revois mon idole chérie, je
 serai au comble du bonheur; je ne sentirai
 plus mes peines, tous mes vœux seront sa-
 tisfaits.

GIL. Cher ami, ah! ne tarde pas... pars,
 quitte ces lieux... de grâce, écoute-moi.

ROM. Un moment encore... hélas! ma bien-
 aimée va peut-être revenir.

GIL. Ah! pars...

ROM. Un seul moment... si je revois ma bien-
 aimée, tous mes vœux seront satisfaits. La
 fureur de l'implacable destin ne me fera ja-
 mais trembler.

(Gilbert entraîne Roméo.)

SCENA VIII.

*Le théâtre représente un lieu écarté dans le jardin du pa-
 lais des Capulets, avec une porte secrète qui communi-
 que à la rue.*

Chœur, EVERARD, JULIETTE, MATHILDE,
 GILBERT, ROMEO.

FINAL.

CHŒUR. Amis! ne tardez pas... aux armes, aux
 armes!

EVE. Qu'entends-je? quel tumulte!

GIUL. } Qual sciagura ! qual delitto !
 GIL. }
 CORO. Ah ! Teobaldo , oh Dio ! trafitto
 Da Romeo mirate là.
 GIUL. Dei ! che dite ! ahimè ! che veggo !
 GIL. Ah gelar mi sento già !
 MAT. A tal colpo no , non reggo ,
 Palpitando il cor mi va.
 ROM. E' confusa la mia mente :
 Ah ! mancar mi sento già.
 Senza colpa ed innocente
 Palpitando il cuor mi va.
 GIUL. GIL. Dei ! che dite ! ahimè che veggo !
 Ah ! gelar mi sento già !
 A tal colpo io no non reggo ,
 Palpitando il cor mi va.
 EVE. Ah ! la rabbia , il duolo estremo
 Nel mio cor più fren non ha ;
 Smanio , agghiaccio , avvampo , e fremo ,
 Palpitando il cor mi va.
 MAT. Come ! desso !
 GIUL. Egli ! .. sì reo !
 GIL. Tanto ardì ! ..
 EVE. Quel vil !
 TUTTI. Romeo !
 Che strano evento !
 M'opprime l'alma.
 Non trovo calma ,
 Pace non ho.
 ROM. (Vedermi reo
 In questo stato !
 Che acerbo fato !
 Soffrir non so.
 L'affanno mio
 Non si comprende ;
 Solo l'intende
 Chi amor provò.)
 (Vedere un reo
 In lui che adoro ,
 Maggior martoro
 Soffrir non so.

JUL. GIL. Quel malheur ! quel crime !
 CHŒUR. Théobald , hélas ! Roméo vient de lui ôter
 la vie.
 JUL. Dieux ! qu'entends-je ? que vois-je ? mes
 sens sont glacés d'horreur !
 MAT. Quel coup funeste ! mon cœur palpite de
 frayeur !
 ROM. Quel trouble affreux ! je me sens défaillir,
 je suis innocent et je sens palpiter mon cœur.
 JUL. L'horreur glace mes sens ! .. ce coup fu-
 neste m'accable... mon cœur frissonne de
 frayeur.
 EVE. Ah ! ma peine et ma rage sont inexprima-
 bles. Je frémis , je brûle de me venger...
 Mon cœur palpite de fureur.
 MAT. O ciel ! c'est lui ! ..
 JUL. Dieux ! c'est lui qui est le coupable ?
 GIL. Il a osé ? ...
 EVE. Le lâche ! ...
 TOUS. Roméo ! quel horrible événement ! je suis
 accablé de douleur... Rien ne peut me con-
 soler.
 ROM. (On m'accuse d'un crime atroce... Quel
 état insupportable ! quel sort funeste ! .. Je
 ne puis y résister... ma peine est inexprima-
 ble... Ceux qui ont aimé peuvent seuls la
 comprendre.)
 JUL. (L'être que j'adore est coupable d'un crime
 atroce. O tourment affreux ! ma peine est

L'affanno mio
Non si comprende ;
Solo l'intende
Chi amor provò)
EVE. Chi scelsi in figlio
Veder che spira !
La rabbia , l'ira
Frenar non so ,
E tanto , o stelle !
Ardì l'indegno !
Ma dal mio sdegno
Fuggir non può.
TUTTI. Che strano evento
M'opprime l'anima !
Non trovo calma ,
Pace non ho.
Che duol ! che pena !
Soffrir non so.
CORO. Oh duolo , oh affanno !
Scena d'orrore !
L'ira , il furor
Frenar non so.
Fine dell' Atto primo.

ATTO SECONDO.

SCENA PRIMA.

Gabinetto.

ROMEO , E GILBERTO.

GIL. Romeo , t'arride
Pietoso amor : vanne , e là dove il fiume
Irriga del giardin l'ombra romita ,
La fida Giulietta in questa notte
Si giurerà tua sposa.
ROM. O gioja ! e quale
Degna mercè...
GIL. T'affretta : ecco la notte
Pietosa amai s'avanza.

inexprimable. . . Ceux qui ont aimé peuvent
seuls la comprendre.)
EVE. Je perds un ami auquel je destinai ma
fille. Ah ! ma fureur est extrême. Le perfide !
quelle audace ! mais il ne pourra se soustraire
à ma rage.
TOUS. Quel horrible événement ! je suis accablé
de douleur ; rien ne peut me consoler.
CHŒUR. O peine affreuse ! ô jour de deuil et d'hor-
reur ! je frémis de rage.

Fin du premier Acte.

ACTE SECOND.

SCENE PREMIERE.

Le théâtre représente un cabinet.

ROMEO et GILBERT.

GIL. Roméo , l'amour propice sourit à tes
vœux ; hâte-toi de te rendre dans cet endroit
écarté du jardin , où des arbres touffus cachent
une source limpide ; là , ta fidèle Juliette te
fera le serment d'être ton épouse.
ROM. Quelle joie ! et comment pourrais - je te
récompenser ?
GIL. Ne tarde pas . . . la nuit propice approche.

ROM. Oh istante! oh amore!
Sento ch'è angusto a tanta gioia il core.
(Parte.)

SCENA II.

GIULIETTA, MATILDE, Damigelle.

GUL. Dunque il padre sdegnato?
MAT. Imputa a te del suo Teobaldo il fato,
E la creduta colpa in te minaccia
Di punir fieramente; ei vuol che altrove,
Lungi dal tuo Romeo, lungi da tuoi
Confinata tu viva.
GIU. Oh colpo! Ah forse
Mai più ti rivedrò, parte più cara
Del mio tenero cor... ma da te lungi
Del mio tenero cor... ma da te lungi
Come viver potrò? Sento che manca
La mia costanza... O dio! gelo in pensarlo.
Al desolato core
Quanto tu costi, o sventurato amore!
Barbaro padre! Il tuo fatal rigore
Vittima del dolore
Morire mi farà... che dico! ah! lassa!
In sì crudel cimento,
Smarrita ho la ragion, morir mi sento.

ARIA.

No, che viver non poss'io
Di te priva, o amato ben!
Ciel! mi rendi l'idol mio,
Corra, voli a questo sen.
(Alle dam.) Ah! se mai provaste amore,
Deh! vi mova il mio dolore.
CORO. Deh! raffrena il tuo dolore;
Quel tuo ciglio, quel tuo core
Tornerà lieto e seren.
GIU. Del desin temo il rigore.
CORO. Sì, sarai felice appien.
GIU. Ah! sì, Giulietta,
Fra mille spasimi,
Contenta l'anima

ROM. Quel heureux instant! doux charmes de
l'amour! mon cœur peut à peine résister au
ravissement qu'il éprouve.

(Il sort.)

SCENE II.

JULIETTE, MATHILDE, Dames de la suite de
Juliette.

JUL. Qu'entends - je? mon père indigné...
MAT. T'accuse de la mort de son cher Théobald,
et menace de te punir cruellement de ce
crime qu'il t'impute; il veut que tu quittes ton
Roméo, tes parens, et que tu ailles vivre
dans une sombre retraite.

JUL. O coup fatal! chère moitié de mon âme,
vivre loin de toi? Ah! je succombe à ma
peine... Dieux! je me sens défaillir...
Amour trop malheureux, tu me fais souffrir
les plus cruels tourmens. Père barbare!
ta funeste rigueur m'accable de douleur, et
va me coûter la vie. Que dis-je? ô ciel! dans
ce cruel danger, je perds la raison, et je me
sens mourir.

AIR.

Non, je ne pourrai jamais vivre, si l'on
me ravit l'objet de mon amour. O ciel! rends-
moi mon idole; qu'il se hâte de voler dans
mon sein.

Aux dames de sa suite.

Ah! si l'amour a régné dans votre âme,
plaignez ma douleur.

CHŒUR. Hélas! appechez vos tourmens; bientôt la
joie et le bonheur embelliront vos jours.

JUL. Ah! je crains la rigueur du sort.

CHŒUR. Dissipez vos alarmes, nous espérons vous
voir parfaitement heureuse.

JUL. Hélas! je n'ose m'en flatter; mais Juliette

Esalerà,
 Pria ch'ella veggasi
 Cangiar d'affetto,
 E pria che all'unico
 Soave oggetto
 Non serbi stabile
 La fedeltà.
 CORO. Deh! ti calma, del destino
 Non é mai stabile
 La crudeltà.

(Parlono.)

SCENA III.

Giardino. (Notte.)

GILBERTO, e ROMEO con seguito.

GIL. Romeo, m'attendi; io torno
 Con Giulietta a te.
 ROM. Nell' ardua impresa
 Amor t'assista. Andate,
 E a mia difesa, o fidi miei, vegliate.
 (Coro di Montecchi.)
 Fra l'ombra tacite,
 Fra mesti orrori,
 Fa cor, consolati,
 Lungi il timor.
 D' un padre barbaro
 Dai rei furori
 Saprà difenderti
 Forza e valor.
 ROM. Qual sarà il mio contento
 Nel chiamarla mia sposa! ah mai sì lenti
 A scorrer non mi parvero i momenti!
 Vieni, mio ben, consola il tuo fedele.
 Pietoso ciel, tu che accendesti un giorno
 Sì bella e pura fiamma, ah! tu m'assisti,
 Tu consola il mio cor. Odi la voce
 D' un amante infelice; il pianto vedi
 Che mi cade dal ciglio: l'affannoso
 Mio palpito ti muova, e men tiranno

(Si ritirano.)

souffrira mille tourmens, exhalera son âme
 sans se plaindre, plutôt que de renoncer à
 son amour et de trahir la foi qu'elle a jurée
 à l'objet qu'elle adore.

CHÆ. Ah! calmez votre douleur; la rigueur du
 sort ne dure pas toujours.
 (Elles sortent.)

SCENE III.

Le théâtre représente un jardin. (Il fait nuit.)

GILBERT, ROMEO, avec sa suite.

GIL. Roméo, attends-moi... je vais revenir
 avec Juliette.
 ROM. Puisse le dieu d'amour t'aider à surmonter
 tout ce qui pourra s'opposer à ton généreux
 dessein. Mes amis, allez, et veillez à ma dé-
 fense.

CHŒUR DE MONTAIGUS.

Cher ami, attends le moment propice sous
 cet ombrage silencieux; bannis tes alarmes,
 notre valeur saura te soustraire à la fureur
 d'un père barbare.

Ils se retirent.

ROM. Que je serai heureux de pouvoir l'appeler
 mon épouse!... Ah! jamais les instans ne
 m'ont paru s'écouler avec plus de lenteur...
 hâte-toi, mon idole chérie... viens consoler
 ton amant fidèle. Dieux propices, vous qui
 avez allumé dans mon sein une ardeur si vive
 et si pure, daignez exaucer mes vœux, sou-
 lagez mes peines, écoutez la prière d'un
 amant malheureux; juste ciel! tu vois mes
 larmes, tu vois les angoisses de mon cœur!

Roméo.

Renditi, o giusto cielo, a tanto affanno.

ARIA.

Sommo Giel, che il cor mi vedi,
Dehl il rigor con me sospendi;
Ah! la vita tu mi rendi,
Se mi serbi il caro ben!
Non negarmi il mio tesoro,
Te lo chiede un cor fedele;
Se lo neghi, io già mi moro
Dall' affanno, e dal dolor.

Ma parmi... ah si ch'è dessa, oh istante, oh gioja!

SCENA IV.

GIULETTA, GILBERTO, e ROMEO.

ROM. Giulietta...
GIU. Romeo...
ROM. Mio ben...
GIU. Mia vita...
GIL. Non si perdan gl' istanti,
Unite, o fidi amanti, omai le destre.
GIU. Sia testimonio il ciel d'un puro ardore.
ROM. Ecco la destra.
GIU. E con la destra il core.
GIL. Basta così; potria più lungo indugio
Esser fatal: dividervi conviene.
ROM. Crudel necessità!
GIU. Barbara sorte!
ROM. Addio... ma di, sei mia?
GIU. Fino alla morte.

(Partono per vie opposte.)

SCENA V.

Gabinetto.

MATILDE, indi GIULIETTA.

MAT. Ah! che fa Giulietta? Ancor non torna;
Ella ai contenti s'abbandona; e intanto
Non sa ch' il padre irato...
Eccola. (*à Giùl.*) Lode al Ciel, sei ritornata.

ah! prends pitié de mes peines, et fais cesser
le mal qui m'accable.

AIR.

Dieux puissans, fléchissez votre rigueur;
ôtez-moi la vie, ou rendez-moi ma bien-ai-
mée... elle est mon espoir... mon trésor...
cédez au vœu d'un amant fidèle... sans elle,
hélas! je mourrai bientôt de douleur; mais
il me semble voir... ah oui, c'est elle. Quelle
joie! quel doux instant!

SCENA IV.

JULIETTE, GILBERT et ROMEO.

ROM. Juliette...
JUL. Roméo...
ROM. Mon idole...
JUL. Mon bien aimé...
GIL. Ne perdez pas un instant, amans fidèles,
hâtez-vous de vous jurer une foi éternelle.
JUL. Que le ciel soit témoin de nos sermens.
ROM. Voici ma main.
JUL. Voici la mienne; mon cœur est à toi pour
la vie.
GIL. Il suffit, un plus long délai pourrait vous
être funeste; il faut vous séparer.
ROM. Fatale destinée!
JUL. Sort déplorable!
ROM. Adieu... mais dis-le moi encore: tu es à
moi.
JUL. Oui, pour la vie.
Ils sortent de deux côtés opposés.

SCENE V.

Le théâtre représente un cabinet.

MATHILDE, ensuite JULIETTE.

MAT. Hélas! Juliette ne revient pas, que fait-
elle?... enivrée de joie... elle ignore que
son père, entraîné par la rage... Ah! la
voici. (*À Juliette.*) Grâce au ciel, te voilà
revenue.

GIU. Che fu? perché turbata?
 MAT. Infelice! non sai!... sospetta il padre
 Ch'ami Romeo, ed involar ti vuole
 Al chiaro dì.
 GIU. Deh corri!
 Guida Gilberto a me: perduta io sono,
 Se tarda il suo consiglio.
 MAT. Assistetela, o numi, in tal periglio.
 (Parte.)

SCENA VI.

GIULIETTA, poi GILBERTO.

GIU. Ah, Romeo, dove sei? Perché da queste
 Soglie così funeste
 Teco non m'invola, Gilberto, sappi...
 GIL. Tutto m'è noto appien.
 GIU. Che far degg'io?
 Misera!
 GIL. Non smarrirti: hai tu coraggio,
 Per condurti a Romeo,
 Di tentar alta impresa?
 GIU. Tal richiesta è al mio, cuor, credi, un'offesa.
 (Gil cava un' ampolla.)
 GIL. Ecco un raro liquor: virtù rinchiude
 Di far che chi ne beve
 Estinto sembri; ma alla luce ei torna,
 Consunto il suo vigor.
 GIU. Ebben?
 GIL. Se il bevi,
 A trarti dalla tomba
 Con Romeo ne verrò.
 GIU. Saprà la sposo...
 GIL. Tutto fra pochi istanti
 A lui farò palese.
 GIU. E allor ch'ei venga
 E di tomba mi tragga?
 GIL. Tu con lui fuggirai.
 GIU. Scampo miglior no hai?

JUL. Qu'est-il arrivé? d'où vient ce trouble?
 MAT. Malheureuse; tu ignores... ton père est
 instruit de ton amour pour Roméo, il veut
 te ravir ta liberté.
 JUL. Ah! cours, amène-moi Gilbert; je suis
 perdue, s'il tarde à m'aider de ses conseils.
 MAT. Oh dieux! daignez la soustraire à ce ter-
 rible danger.

Elle sort.

SCENE VI.

JULIETTE, ensuite GILBERT.

JUL. Cher Roméo, où es-tu? Pourquoi ne t'ai-
 je pas suivi? Pourquoi n'ai-je pas quitté ces
 lieux funestes? Ah Gilbert! sachez...
 GIL. Je sais tout.
 JUL. Malheureuse, que vais-je faire?
 GIL. Calmez-vous, tout espoir n'est pas perdu;
 vous sentez-vous le courage de tenter un
 grand moyen pour ne pas vous séparer de
 votre fidèle époux?
 JUL. Ce serait m'offenser que d'en douter.
 Gilbert tire une fiole de sa poche.
 GIL. Voici une liqueur précieuse. Celui qui en
 boit paraît pour quelque temps privé de l'exis-
 tence; mais il revient à la vie, aussitôt que
 l'effet est cessé.
 JUL. Eh bien?
 GIL. Si vous consentez à ce que je vous pro-
 pose, j'irai vous enlever du tombeau, avec
 Roméo.
 JUL. Mon époux en sera-t-il instruit?
 GIL. Dans peu d'instans, je l'instruirai de tout.
 JUL. Et lorsqu'il sera venu me tirer du tom-
 beau?...
 GIL. Vous fuirez avec lui.
 JUL. Vous n'avez pas d'autre moyen de nous
 sauver?

GID. Altro al periglio tuo non ho sollievo.
GIU. Dammi il liquor : a te mi affido : io bevo.
(*Giulietta beve dopo un poco di riflessione.*)
GIL. Eccoti il padre : tutto
Concedi , non temer.

SCENA VII.

EVERARDO , MATILDE , GILBERTO ,
indi il coro.

EVE. Perfida figlia !
Così tradisci con indegno affetto
Dei Cappelli l'onor !
GIU. Padre . . .
EVE. Tal nome
Non proferir ; degna non sei del vanto
D' avermi genitor.
GIU. Deh per pietade !
EVE. Non ascolto pietà . . . Pena al delitto
Qual merti avrai : rinchiusa
D' inaccessibil torre
Nel profondo ti voglio ; e nel momento
Sieguiami.
GIU. Pronta sono . . . Oñ Dio ! Che sento !
*Giulietta va mancando a poco a poco , sostenuta da
Matilde , e Gilberto finché cade , in modo che sembra
morta.*
EVE. Finge ? . E ver ciò che miro ? Ah ! tu Gilberto ,
Dimmi . . .
GIL. Freddo sudor tutto l'inonda.
EVE. Figlia . . . misero me !
MAT. Soccorso , aita ! (*Entra il coro.*)
No , piu speme non v'è , perde la vita.
GIU. Padre , tu vedi , io moro .
A chi di morte é in seno
Dona il perdono almeno :
Dona la tua pietà .

Rimane come morta.

GIL. Voilà tout ce qu'on peut faire pour se
soustraire au danger.
JUL. (*Elle réfléchit un instant.*) Donnez : je me
fie à vous.

Elle boit.

GIL. Voici votre père ; consentez à tout ce qu'il
vous demande , et n'ayez aucune crainte.

SCENE VII.

EVERARD , MATHILDE , GILBERT ,
ensuite le Chœur.

EVE. (*A Juliette.*) Perfide ! tu trahis ainsi l'hon-
neur des Capulets ! tu brûles d'un indigne
amour pour l'ennemi de notre famille !
JUL. Mon père !
ENE. Garde-toi de prononcer désormais ce nom ;
tu n'es pas digne d'être ma fille.
JUL. Ah ! par pitié !
EVE. Tu ne mérites aucune pitié . . . ton crime
sera puni comme il doit l'être . . . et tu vas
être enfermée dans une tour inaccessible ;
suis-moi à l'instant.
JUL. Je suis prête à obéir à vos ordres . . . Hé-
las ! je me sens mourir.
*Elle s'évanouit ; Mathilde et Gilbert la soutiennent. Elle
paraît ne donner aucun signe de vie.*
EVE. Est-ce une feinte ? . . . Que vois-je ? . . .
est-il vrai ? Ah ! Gilbert , dis-moi.
GIL. La sueur de la mort coule sur son visage.
EVE. Ma fille , que je suis à plaindre !
MAT. Au secours ! . . . au secours ! . . . (*Le chœur
paraît.*) Ah ! il n'y a plus d'espoir . . . Elle va
perdre la vie.
JUL. Mon père . . . vous voyez . . . je vais ex-
pirer . . . Ayez pitié de votre fille , daignez
lui accorder votre pardon.
Elle paraît morte.

MAT. Oh sommi Dei!
 GIL. Perì la sventurata.
 EVE. Che più resta per me, sorte spietata?
 Figlia... figlia... non m'ode.
 Barbaro Genitor, ah! di sua morte
 L'empia cagion tu sei! vittima cadde
 Del tuo insano furor. O numi, o numi,
 Piombi dell'ira vostra
 Il fulmine, e m'uccida. Apriti, o terra:
 Fuggitemi o mortali: io sono un empio,
 Io merito dal Cielo orrido scempio.

ARIA.

Misero, che farò?
 Più figlia oh Dio! non ho.
 Fislia... ben mio... rispondi...
 Che affanno! che terror!

Giulietta vien condotta via.

Dé tuoi lamenti il suono
 Freddo mi rende il cuore;
 M'opprime il mio dolore,
 L'alma mi fa gelar.
 Ahi! che già l'ombra freme!
 M'accusa di sua sorte:
 Ebbe da te la morte,
 Barbaro genitor.

CORO. Che giorno! oh Dio! che spasimi!
 Che abisso di dolor!
 Che caso orribile!
 La figlia ésanime,
 Il padre misero
 Queste nostr' anime
 Dolenti fa.

Fine dell'atto seconda.

MAT. Grands dieux!
 GIL. La malheureuse vient de mourir.
 EVE. O sort déplorable! je n'ai plus d'espoir...
 ma fille, ma fille!... elle ne m'entend plus...
 père barbare, tu es la cause de sa mort, elle
 a été victime de ton aveugle fureur... O
 Dieux! Dieux! lancez la foudre sur ma tête...
 que je périsse sous votre bras vengeur... que
 l'abîme s'ouvre sous mes pas... fuyez-moi...
 je suis un monstre perfide... je mérite le
 plus cruel supplice.

AIR.

Malheureux! que vais-je devenir? j'ai
 perdu ma fille... Hélas!... ma bien-aimée!
 réponds-moi... quelle peine! quelle horreur!
 je crois entendre tes gémissements... ils me
 déchirent l'âme... un froid mortel circule
 dans mes veines... (*On emporte Juliette.*) Hé-
 las! son ombre frémissante me reproche ma
 cruauté... c'est toi, père barbare, c'est toi
 qui lui as ôté la vie. O jour funeste! O tour-
 ment inexprimable! Ah! je succombe à mon
 désespoir.

CHŒUR. Quel horrible événement! la mort de Ju-
 liette, les angoisses de son père nous causent
 la plus vive douleur.

Fin du second acte.

ATTO TERZO.

SCENA PRIMA.

Luogo funebre con lampade acoese, ove stanno le tombe de' Cappelli. Quella di Giulietta con un' iscrizione sarà in discreta eminenza con gradini ai piedi.

ROMEO, e coro di Montecchi, GIULIETTA nella tomba.

ROM. Ecco il luogo, ecco l'urna. Ahi vista atroce!
Ove beltà, ed amore,
Ove innocenza, e fede
Hanno tomba feral. Tributo, amici,
Di lagrime ed affanno
S'offra alla spoglia sua. Quel freddo sasso
Innanzi a me schiudete:
Indi, o fedeli miei, meco piangete.

Viene aperta la tomba, e si vede Giulietta.

CORO. Lugubri gemiti
Sol qui risuonino;
Di meste lagrime
Quest'urna spargasi,
Tributo misero
Del nostro cuor.

ROM. O mia Giulietta! ..

CORO. O inesorabile
Morte tiranna!

ROM. Io l'ho perduta!

CORO. Ombra adorabile,
Deh! accogli i spasimi
Del nostro barbaro
Fiero dolor!

ROM. Non più, compagni: andate:
Solo restar desio: meco non bramo
Che il mio dolor crudel: mi da conforto
Solo il barbaro affanno:

ACTE TROISIÈME.

SCENE PREMIERE.

Le théâtre représente les tombeaux des Capulets: celui de Juliette, chargé d'une inscription, est à la droite, sur le devant.

ROMÉO, chœurs de Montaigus, JULIETTE dans le Tombeau.

ROM. Voici le sombre asile... Voici le cercueil...
Quel spectacle affreux! Ici reposent les restes
inanimés de la beauté, de l'amour, de l'innocence
et de la fidélité. Chers amis, offrons à
sa dépouille mortelle le tribut de nos larmes
et de notre douleur. Découvrez ce lugubre
monument, et pleurez avec moi.

(On ouvre le tombeau, où l'on voit Juliette.)

CHŒUR. Que tout retentisse ici de nos lugubres
gémissemens; baignons de nos pleurs ce funeste
cercueil. Voilà le seul tribut que nos
cœurs affligés peuvent désormais offrir à tes
mânes.

ROM. O ma Juliette!

CHŒUR. O mort inexorable et barbare!

ROM. Je l'ai perdue à jamais!

CHŒUR. Ombre chérie, daigne accueillir l'homme
de nos plaintes et de notre profonde
douleur.

ROM. C'est assez, mes amis, laissez-moi... Je
désire être seul; je veux me nourrir de ma
douleur; tout autre objet m'est odieux... Je

Ogni altro oggretto a me divien tiranno.

Il coro si ritira.

O mia Giulietta! o Sposa!
 Mai più ti revedrò!... pensier funesto!
 O Giulietta infelice!
 Ma di te mille volte
 Più misero Romeo! Tu almen non vedi
 La sue smanie crudeli; o dolce sposa,
 Anima mia, mia speme,
 T'ho perduta per sempre, oh dio che affanni!
 Che duol! che angoscie entreme!
 Gela e avvampa il mio cuor, palpita e freme.
 Idolo del mio cuor,
 Deh! vedi il pianto mio,
 I gemiti, il dolor
 Del tuo fedel.

Ma che vale il mio duol? Mia bella speme,
 Io ti sento, mi chiami
 A seguirti fra l'ombra: ebbene m'aspetta,
 Ti seguirò. Se a te compagno in vita
 Non mi volle la sorte,
 Teco m'unisca almen pietosa morte.
(Cava un' ampolla, e beve il veleno.)
 Tranquillo io son: fra poco
 Teco sarò, mia vita: accogli intanto
 Mia speme, anima mia,
 Questo ch'io per te verso ultimo pianto.

ARIA.

Ombra adorata aspetta,
 Teco sarò indiviso,
 Nel fortunato Eliso
 Avrò contento il cuor!
 Là tra i fedeli amanti
 Ci appresta amor diletto,
 Godremo i dolci istanti
 Di più innocenti affetti;
 E l'eco a noi d'intorno
 Risuonerà d'amor.
(S'allontana dalla tomba.)
 Odiosa mi si rende

n'ai d'autre espoir que dans l'excès de mes maux.

(Le chœur se retire.)

O ma Juliette! mon épouse chérie, je ne te reverrai donc jamais.... O sort funeste! malheureuse Juliette!.... Mais Romeo est mille fois plus à plaindre... Tu ne vois pas son cruel tourment. Ma tendre épouse, mon seul espoir, âme de ma vie, je t'ai perdue pour toujours.. O dieux! quelle terrible souffrance! quelle angoisse inexprimable!... je tremble, je gémis; tous mes sens sont glacés d'horreur... chère idole de mon cœur, que ne peux-tu voir les larmes amères qui inondent ma paupière, et entendre les gémissemens de ton fidèle époux. Mais à quoi sert ma douleur? doux soutien de ma vie, je t'entends! tu m'appelles auprès de toi, tu m'invites à descendre avec toi dans le séjour des ombres. Hé bien! attends moi; je vais te suivre. Si le sort cruel ne nous a pas permis de nous réunir pendant notre vie, que la mort propice exauce nos vœux, et joigne à jamais nos destinées. *(Il tire une fiole et avale le poison.)* Je suis tranquille; cher objet de mon ardeur, bientôt je serai auprès de toi... mon espoir, mon trésor, daigne accueillir mes derniers pleurs.

AIR.

Ombre chérie, attends-moi; nous allons nous réunir dans le séjour des bienheureux. C'est là que l'amour offre aux cœurs fidèles les plus douces jouissances; c'est là où tout retentit des cris d'amour et d'allégresse, que nous goûterons le parfait bonheur.

(Il s'éloigne du cercueil.)

Questa mia vita ormai; ah! già mi sento!
(*Giulietta gradatamente va rinvenendosi.*)

Serpeggiar nelle vene

Un freddo gel di morte... ah si! vicino

A te frà pochi istanti

Anima mia, sarò: cara consorte...

GIU. Roméo! Roméo! (Si alza.)

ROM. Qual voce!

Eterni Dei!

GIU. Roméo!

ROM. Ah chi mi chiama!

GIU. La tua Giulietta. (Scende dalla tomba.)

ROM. Dove son?... Deliro?

Sei tu?

GIU. Sì, caro sposo.

ROM. Ah! come mai

In vita tu ritorni!

GIU. E che? Nol sai?

Fu simulata la mia morte.

ROM. Spiegati.

GIU. A te Gilberto amico

Tutto non palesò?

ROM. Non mi fu nota

Che la tua morte. Io venni

Disperato alla tomba, e il mio dolore...

GIU. A che ti trasse mai?

ROM. Ah! non ho cuore...

DUETTO.

GIU. Ahimè! già vengo meno:

Deh! mi palesa almeno

Del tuo destìn l'orror.

ROM. Sappi, che un rio veleno

Già mi serpeggia in seno,

Opra del mio furor.

ROM. Ah che m'opprime l'anima

GIU. A² Il barbaro tormento!

La pena ch'io mi sento

Più non mi può straziar.

ROM. Che duol!... che fier tormento!...

Mi... sento... già mancar.

GIU. Ma che facesti, barbaro!

Ah! la vie m'est désormais trop pénible...
Mais je sens déjà circuler dans mes veines
le froid de la mort... (*Juliette revient peu à peu
à la vie.*) Hélas! oui, âme de ma vie, ma
chère épouse, je serai bientôt auprès de toi..

JUL. (Se levant.) Romeo! Roméo!

ROM. Grands dieux! quelle voix!

JUL. Roméo!

ROM. Qui m'appelle? hélas!

JUL. (Elle descend du cercueil.) Ta Juliette.

ROM. Où suis-je?... C'est toi?

JUL. Oui, cher époux.

ROM. O ciel! tu reviens à la vie!

JUL. Eh quoi! ignores-tu que ma mort n'a été
qu'une feinte?

ROM. Ah! de grâce? explique-toi.

JUL. Comment, Gilbert, notre cher ami, ne
t'en a pas instruit?

ROM. Je n'ai appris que ta mort; accablé de
douleur, je suis accourn dans ces lieux, et
mon désespoir...

JUL. Qu'as-tu fait? ah! parle.

ROM. Hélas! je n'ai pas la force de le dire....

DUO.

JUL. O ciel! je succombe... ah! cruel, qu'as-
tu fait!... dévoile-moi toute l'horreur de
notre destinée.

ROM. Tu le veux; écoute: Entraîné par mon
désespoir, je me suis donné la mort... un
poison fatal circule dans mes veines.

ROM. JUL. Ah! comment résister à ce coup funeste?
on ne peut éprouver une peine plus cruelle.

ROM. Quelle horrible angoisse... je... me
sens défaillir.

JUL. Ah! barbare, qu'as-tu fait? mais, dis-

ROM. A tanto mal, riparo
Non si saprà trovar?
Solo mi puoi compiangere,
Idolo... amato... e caro...
Le forze... più non reggono...
Vedimi... oh Dio... spirar. (Muore.)
GIU. Romeo sen muore... oh Ciel! soccorso, aita!
(Cade sopra Romeo.)

SCENA ULTIMA.

GILBERTO con Seguito.

GIL. O ciel! che miro! amici, ah soccorretela!
Delusa è la mia speme... oh infausto evento!
M'è il viver molesto. — E pena mi fa.
CORO. Che esempio funesto! — Un odio ci da.

Fine dell' Atto terzo.

ROM. moi, ne peut-on pas trouver quelque moyen
de te sauver?
Tu ne peux que plaindre mon triste sort...
chère... idole de mon cœur... les forces
me manquent... hélas! je meurs...
(Il meurt.)
JUL. Roméo!... Roméo!... il n'est... oh
ciel! au secours! au secours...
(Elle tombe sur Romeo.)

SCENE DERNIERE.

GILBERT et Suite.

GIL. Que vois-je!... o ciel! mes amis, hâtez-
vous de la secourir... le sort a trahi mes
vœux... quel funeste événement!... La vie
m'est odieuse... je suis accablé de douleur.
CHŒUR. Quel horrible exemple des suites fatales
d'une haine implacable!
Fin du troisième acte.

FIN.

65011